

L'hôpital et ses 130 projets : une mutation nécessaire

Le centre hospitalier Lucien-Hussel se lance dans une mutation sur le fond et la forme avec son projet médical 2019-2024.

Au programme : une réorganisation des services pour remettre le patient au premier plan.

Le centre hospitalier Lucien-Hussel veut évoluer avec le territoire et la société : « On est un établissement pivot avec de nombreux partenaires. Et on doit aussi s'adapter à la population dont les attentes changent », explique Florent Chambaz, le directeur de l'hôpital. De ce fait : « On a travaillé sur notre projet médical pendant un an. Il fixe nos objectifs pour les années à venir. Tous les pôles ont été impliqués et ont fait remonter leurs idées ». Cent trente projets ont ainsi été identifiés et cinq axes stratégiques ont émergé [Voir par ailleurs].

La pharmacie restructurée et les Urgences déplacées ?

Le centre hospitalier voudrait revoir entièrement deux de ses services. La pharmacie, qui datait des années 80, est inadaptée. « Elle doit être agrandie et l'endroit où on réceptionne les médicaments doit être repensé. Ce sera un service qui pourra un jour être informatisé avec un robot qui distribuera les médicaments. Il faut que des travaux soient faits pour intégrer ça dès maintenant », explique Corinne Derharoutunian, pharmacienne et vice-présidente de la Commission médicale d'établissement. Les travaux de restructuration auraient lieu sur site occupé.

Autre projet phare : le déplacement des Urgences qui ont accueilli plus de 45 000 patients en 2018. Pour répondre à la hausse d'activité du service, il faudrait créer un nouveau bâtiment qui serait connecté à l'avant de l'hôpital. « On va



L'hôpital a lancé son projet médical 2019-2024. Photo Le DL/Michel THOMAS

avoir une réflexion sur la prise en charge de l'urgence dans sa globalité donc cela inclut aussi la maison médicale par exemple », affirme le directeur. Les travaux pour les deux projets sont estimés à environ 20 mil-

lions d'euros et pourraient se terminer en 2023. Ils doivent être présentés aujourd'hui à l'Agence régionale de santé pour validation.

D'autres services vont par ailleurs être développés com-

me la gynécologie, la cardiologie ou l'oncologie. Et après le personnel médical, ce seront les équipes soignantes qui vont être amenées, cette année, à réfléchir sur un projet de soins.

Lucie PUYJALINET

REPÈRES

■ L'hôpital en chiffres

L'année dernière, l'hôpital a accueilli 162 531 personnes en consultation et 224 909 patients ont été hospitalisés.

Plus de 1800 professionnels médicaux et non médicaux participent à la vie de l'établissement.

Le centre hospitalier compte quatre pôles d'activité.

- Pôle Médecine urgences : 206 lits et 45 places.

- Pôle chirurgie médico-techniques : 58 lits et 12 places.

- Pôle Femme-mère-enfant : 48 lits et 2 places.

- Pôle gériatrie : 338 lits et 22 places.

Les cinq axes stratégiques du projet médical

1. Optimiser la prise en charge

Le premier axe concerne l'optimisation des prises en charge. « L'idée est d'éviter les doublons, que le parcours, s'il n'y a pas de complications, soit le plus fluide possible pour le patient de son arrivée, au suivi à sa sortie d'hôpital. Il s'agit donc de redéfinir le chemin clinique avec tous les acteurs qui se mettront autour d'une table », explique Olivier Matas, urgentiste et président de la Commission médicale d'établissement. « Exemple, si vous venez pour une appendicite, il y a un parcours type qui doit être établi. Cela permettra de gagner du temps pour s'intéresser aux cas plus complexes et il y en a

beaucoup ». Et d'ajouter : « Il faudrait aussi que cela soit un jour informatisé pour simplifier les échanges. »

2. Des soins plus pertinents

Le deuxième axe concerne la pertinence des soins : « Il faut diminuer les actes qui ne sont pas adaptés au patient. Chaque cas est différent, il faut en prendre plus compte », détaille Olivier Matas. Cela permettra au patient de mieux vivre son passage à l'hôpital, « c'est toujours moins dérangeant de se faire piquer une fois que quatre », et aussi de faire des économies : « Certains actes comme une IRM coûtent cher. Il faut en faire quand c'est vraiment nécessaire », fait remarquer le directeur.

3. Développer la prévention

La prévention fait aussi partie des axes développés : « On ne sait pas forcément très bien le faire encore en France mais c'est notre devoir de faire de la prévention. Tous les jours, on a des centaines de patients et leur entourage qui transitent par l'hôpital, c'est l'occasion de les informer sur les dépistages, les bonnes pratiques ». Un espace dédié sera installé dans l'entrée du centre hospitalier.

4. Renforcer la place des usagers

« Les patients aujourd'hui sont beaucoup plus informés sur les pathologies. Certains ont lu tout Doctissimo avant de venir à l'hôpital. On doit prendre cela en compte », remarque le directeur. Les équipes vont tra-

vailer sur leur rapport aux patients. « Des formations seront organisées par exemple sur comment annoncer un décès. Ça ne s'apprend pas dans les livres. »

5. Continuer les coopérations

Le centre hospitalier travaille au quotidien avec les autres hôpitaux du territoire, les libéraux, et les établissements privés comme la clinique Trénel : « On va coordonner toutes ces forces pour répondre au mieux aux besoins de la population. Par exemple, il y a un manque de gynécos et de dermatologues en ville et les gens se tournent donc vers l'hôpital, on doit leur apporter des réponses. »